



C'est avec une immense joie que nous avons annoncé la naissance d'un garçon B'H' dans le foyer de Rav Levi et Chana Banon, Chlouchim du Rabbi au Maroc, Mazal Tov!

Mazal Tov à la famille de notre Rav et Rabbanite Rabbi David R. et Shoshana Banon ainsi qu'à l'arrière grand-mère Nina Banon et la famille de Rabbi Shalom et Feigy Duchman.

La Brit aura lieu B'H' ce Chabbat à Casablanca avec tous nos vœux de bonheur et de bonne santé au bébé et aux familles. - Rag Be Smahot!

דפוחה שלמה

Réfouah Shéléma à notre chère Linda Soussan, épouse de Sammy Soussan. Notre Rav et le Kahal lui envoient nos prières pour un prompt rétablissement. Amen

VEUILLEZ RÉSERVER AVANT LE 28 FÉVRIER AFIN D'ÉVITER QUE L'ÉVÉNEMENT S'ANNULE.

PURIM A SHANGHAI

WISHTE

CENTRE SEPHARADE LAVAL

675 CHEMIN DU SABLON, CHOMEDEY

07 MARS 2023 A 17H30

Meguilla a 17h00

MENU CHINOIS APPORTEZ VOTRE VIN

CONCOURS DEGUISEMENTS ADULTES

SPECTACLE "BUBBLE LADY"

GROS PRIX DE TOMBOLA

ADULTES; \$52 ENFANTS 3-10 ANS: \$26

RESERVEZ AVANT LE 28 FEVRIER

RESERVATIONS. ALAIN LOOK 514 550 2256

CSTLACTIVITES@GMAIL.COM

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 3 Adar 24 février

Hodou	07h 00
Minha suivi de Arbit	17h 10
Allumage	17h 17

Samedi

Chahrit, Hodou	09h 00
Tehilim, Minha Séoudat Chlichit	17h 00
Arbit, Fin du Chabbat	18h 20

Dimanche

Chahrit hodou	08 :15
Minha/Arbit	17h 30

Lundi au Jeudi

Chahrit Hodou	07 :00
Minha Arbit	17h 30

Vendredi 10 Adar 3 mars

Chahrit Hodou	07h 00
Minha/Arbit	17h 20
Allumage	17h 26

Nahaloth

Dimanche 5 Adar, 26 février

Moshe Dahan Z'L, Père de Joseph Dahan

mercredi 8 Adar, 1^{er} mars

Sarah Moryoussef Z'L, Grand Mère de Marc Moryoussef
Solika bat Esther Z'L, Mère de Simon Lebhar
Haïm Lévy Z'L', oncle de Joshua Lévy
Mrima Abitbol Z'L', mère de Max Abitbol
Rachel bat Sonja Niddam Z'L' mère d'Emile Niddam

Jeudi 9 Adar, 2 mars

Tsadik Rabbi Itshak Ben Walid Z"TS'L (Tétouan)

Mira bat Bakhi Z'L', mère d'Eric Choukroun

Vendredi 10 Adar, 3 mars

Reouben Saadoun Z'L, Beau frère de Simon Lebhar
Rachel Hazan Z'L', tante de Moshé Bendayan



En raison de l'absence de donateur, la Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par la famille Benjamin Romano à la mémoire de son père : Eliyahu Ben Ziva Z'L'

Sages & Mystiques

Cette Semaine : « L'offrande »

Une histoire du Ari Zal

La semaine prochaine : << La clé de fer >>

Une histoire du Moyen-Âge

par Nissan Mindel

עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



Ha Rav Ha Dayan Rabbi David Raphaël Banon Chlita



Ha Chavouah

4 au 10 Adar 5783

25 février au 3 mars 2023

Parachat Terouma

Livre Shèmot – Exode

SW.=Centresepharadetorahlaval.com



PARACHAT TÈROUMA

L'immense générosité d'Hakadosh Baroukh

Hou

Résumés et adaptation de Divré Torah ainsi que de commentaires et Chiourim de notre Rav et Dayan Rabbi David R. Banon Chalita

(Reprise du 4 Adar 5780)

Le Seigneur a parlé à Moïse, disant: **«Dis aux Israélites de prendre une offrande pour moi; prends mon offrande de tous ceux dont le cœur les pousse à donner »**(Exode 25: 1-2).

Notre Paracha marque un tournant dans la relation entre les Israélites et D'ieu. Apparemment, ce qui était nouveau était le produit: le Sanctuaire, la maison pour la Présence Divine alors que les gens voyageaient à travers le désert.

Mais un argument pourrait être avancé pour dire que ce qu'il y avait de plus que le produit était le processus, résumé dans le mot qui donne à notre Paracha son nom, Tèrouma, ce qui signifie, un cadeau, une contribution, une offrande. La Paracha nous dit quelque chose de très profond. Donner confère de la dignité. Recevoir ne l'obtient pas.

Jusqu'à ce moment, les Israélites avaient été des acquéreurs. Presque tout ce qu'ils avaient eu avait été donné par D'ieu. Il les avait rachetés d'Égypte, les avait libérés de l'esclavage, les avait conduits à travers le désert et leur avait créé un chemin à travers la mer. Quand ils avaient faim, Il leur a donné de la nourriture. Quand ils avaient soif, Il leur a donné de l'eau. Mis à part la bataille contre les Amalécites, ils n'avaient presque rien fait pour eux-mêmes.

Bien qu'à chaque niveau physique ce fût une délivrance inégalée, les effets psychologiques n'étaient pas bons. Les Israélites sont devenus dépendants, dans l'attente, irresponsables et immatures. La Torah relate leurs plaintes répétées. En les lisant, nous sentons qu'ils étaient un peuple ingrat, interrogateur et pétulant.

Mais que devaient-ils faire d'autre? Ils ne pouvaient

traverser la mer par eux-mêmes. Ils n'auraient pas pu trouver de nourriture ou d'eau dans le désert. Ce qui a produit des résultats c'étaient leurs plaintes. Le peuple s'est plaint à Moshe. Moshe s'est tourné vers D'ieu. D'ieu a fait un miracle. Le résultat était que, du point de vue des gens, la plainte fonctionnait.

Cela n'avait rien à voir avec le besoin physique mais tout à voir avec le besoin psychologique, moral et spirituel. Dieu leur a donné l'occasion de donner.

Il existe une étrange disposition de la loi juive qui incarne cette idée. **«Même un pauvre qui dépend de la tzedakah (charité) est obligé de donner la tzedakah à une autre personne.»** À première vue, cela n'a aucun sens.

Pourquoi une personne qui dépend de la charité devrait-elle être obligée de donner la charité? Le principe de la tzedakah est sûrement que celui qui a plus que ce dont il a besoin devrait donner à celui qui a moins que ce dont il a besoin. Par définition, une personne qui dépend de la tzedakah n'a pas plus que ce dont elle a besoin.

La vérité est, cependant, que la tzedakah ne vise pas seulement les besoins physiques des gens mais aussi leur situation psychologique. Selon une des idées les plus profondes du judaïsme, avoir besoin et recevoir la tzedakah est intrinsèquement humiliant. Comme nous le disons dans Birkat ha-Mazon: **«S'il te plaît, Seigneur notre Dieu, ne nous rend pas dépendants des dons ou des prêts des autres, mais seulement de Ta main pleine, ouverte, sainte et généreuse afin que nous ne souffrions ni honte ni l'humiliation pour toujours et pour toujours ».**

De nombreuses lois de la tzedakah reflètent ce fait, de sorte qu'il est préférable que le donateur ne sache pas à qui il donne et que le destinataire ne sache pas de qui il reçoit. Selon une célèbre décision de Maïmonide, le plus haut de tous les niveaux de la tsédaka est **«de fortifier un confrère juif et de lui offrir un cadeau, un prêt, de former avec eux un partenariat ou de trouver du travail pour eux, jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment forts pour qu'ils n'aient plus besoin de demander aux autres [de quoi se nourrir]. »** Ce n'est pas du tout de la charité au sens conventionnel. C'est trouver un emploi à quelqu'un ou l'aider à démarrer une entreprise. Pourquoi alors devrait-il être la forme la plus élevée de tzedakah? Parce que cela rend à quelqu'un sa dignité.

Une personne qui dépend de la tzedakah a des besoins physiques qui doivent être satisfaits par d'autres

personnes ou par la communauté dans son ensemble. Mais ils ont également des besoins psychologiques. C'est pourquoi la loi juive stipule qu'ils doivent donner aux autres. Donner confère de la dignité, et personne ne devrait en être privé.

Le récit entier de la construction du Mishkan, le Sanctuaire, est vraiment très étrange. Le roi Salomon a dit dans son discours sur la dédicace du Temple à Jérusalem: **«Mais D'ieu habitera-t-il vraiment sur la terre? Même les cieux dans leur immensité ne peuvent pas Le contenir, et encore moins cette maison que j'ai construite! »** (1 Rois 8:27).

Si cela s'appliquait au Temple dans toute sa splendeur, combien plus encore au Mishkan, un minuscule sanctuaire portable fait de poutres et de tentures qui pouvait être démonté à chaque fois que les gens voyageaient et se réunissaient chaque fois qu'ils campaient. Comment cela pourrait-il être une maison pour le D'ieu qui a créé l'univers, mis les empires à genoux, fait des miracles et des merveilles, et dont la présence était presque insupportable dans son intensité?

D'ieu a fait pour nous la chose la plus généreuse quand Il a permis aux Israélites de Lui présenter des offrandes, puis de les utiliser pour faire une sorte de maison pour la Présence Divine. Ce fut un acte d'une générosité immense.

Cela nous dit aussi quelque chose de très profond sur le judaïsme. D'ieu veut que nous ayons de la dignité. Nous ne sommes pas entachés par le péché originel. Nous ne sommes pas incapables de bien sans la grâce divine.

La foi n'est pas une simple soumission. Nous sommes l'image de Dieu, ses enfants, ses ambassadeurs, ses partenaires, ses émissaires. Il veut que nous ne recevions pas seulement, mais que nous donnions. Et il est prêt à vivre dans la maison que nous construisons pour lui, si humble soit-elle, même si petite.

Cela est indiqué dans le mot qui donne à notre Paracha son nom: Tèrouma. Cela se traduit généralement par une offre, une contribution. Cela signifie vraiment quelque chose que nous soulevons. Le paradoxe du don est que lorsque nous élevons quelque chose pour donner à un autre, c'est nous-mêmes qui sommes élevés.

Ce qui nous élève dans la vie n'est pas ce que nous recevons mais ce que nous donnons. Plus nous donnons de nous-mêmes, plus nous grandissons.